

Gilles Fumey  
26 février 2006

## La révolution verte française

Voici la France agricole encore une fois à la croisée des chemins. La grippe aviaire donne une idée de la difficulté qu'il y a à pratiquer l'élevage quelques années seulement après la crise de la vache folle. Tout comme l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) qui a touché tous les réseaux de commerce et coûté à l'Union européenne 92 milliards d'euros pour être éradiquée, la grippe aviaire pose la question de la concentration des animaux dans les systèmes d'élevage moderne. Avec 125 millions de têtes en France, la première production européenne de volailles est encore loin des systèmes de labellisation qui concernent le vin où 85% des exploitations sont déjà sous un signe de qualité. Mais la crise du vin dans certaines régions montre qu'il ne suffit pas d'être reconnu par les pouvoirs publics et que les... consommateurs ont leur mot à dire.

Un épisode important s'est joué à Hong Kong en décembre 2005 où la conférence de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a remis en question la politique agricole commune (PAC) jugée trop protectionniste. En 2013, les aides à l'exportation auront disparu et la baisse des droits de douane frappant les produits importés aura été imposée. Voici les veaux, les vaches, les cochons, les couvées, mais aussi le beurre, le lait, les fruits et légumes en pole position face à des produits de l'Argentine, de la Nouvelle-Zélande ou du Brésil parfois moitié moins chers. Quand on sait que l'Europe importe chaque année 800 000 tonnes de volailles...

La France peut s'organiser et c'est une révolution verte qu'elle est sommée de mettre en place. Il lui faut, comme tout producteur, **chercher des gains de productivité** pour rester concurrentielle sur les marchés mondiaux et assurer aux Européens une part de leur indépendance alimentaire (céréales, betteraves...). Certains agriculteurs technophiles profitent depuis janvier 2006 d'une carte flash sur leur tracteur, fournie par des données agronomiques envoyées par Spot. Pour eux l'oracle vient toujours du ciel, mais il s'est modernisé. Pour une grosse majorité, cette révolution passera surtout par **une production de qualité qui implique le terroir, le souci de la santé des citoyens, du respect de l'environnement pour offrir une forte valeur ajoutée pour les vins, les viandes, les fruits et les légumes et les produits laitiers**. Les experts les mieux disant prévoient une diminution par deux du nombre des exploitants agricoles qui vont accroître la taille de leur exploitation ou qui devront se rendre à l'évidence que la France est moins bien située que d'autres pays pour la production des fruits et légumes ou du lait, par exemple. La Nouvelle-Zélande qui peut faire paître ses troupeaux trois cents jours par an dehors fournit des produits deux fois moins chers qu'en Europe où l'alimentation d'hiver plombe le compte des exploitations. Comment compenser la baisse des prix des produits laitiers qui peut dépasser 50%, si ce n'est par la qualité, l'innovation, la valorisation par l'origine. On peut, sans doute, doubler la part de la production laitière (actuellement de 15%) destinée à la valeur ajoutée des fromages d'appellation (AOC). Comment résister à la concurrence brésilienne (la taille moyenne des exploitations est de 2000 hectares, soit cent fois plus qu'en France) quand les droits de douane auront baissé de 60% ? Tout le monde ne pourra pas miser sur les cultures les plus rentables, à l'instar des producteurs de betterave qui peuvent alimenter aussi les filières de biocarburants.

Pour la production alimentaire, **la labellisation permettra de se distinguer de tous les produits importés en justifiant des prix plus élevés**. Une exploitation sur trois produit déjà pour un signe officiel de qualité. L'agriculture biologique et la production en biodynamie concerne de plus en plus de producteurs qui donnent des gages de qualité à ceux qui réclament des produits « propres ». Pour maintenir des aides, Jean-Paul Charvet (université de Paris-10) plaide pour encourager le respect de l'environnement, la santé des plantes, le bien-être animal. La nouvelle PAC orientera **une partie des aides à l'environnement, au développement local et rural**. D'ici là, des viticulteurs qui n'ont pas de notoriété suffisante pour se battre contre les vins du Nouveau Monde mettent en place en Languedoc des opérations de promotion, des visites d'exploitation, des campagnes d'image de marque sur le vin comme produit culturel.

**La réorganisation de filières** comme celle de l'huile végétale est une autre piste. On a vu des producteurs, des industriels et des syndicats monter une holding financière, Sofiproteol, pour racheter des sites industriels de transformation des graines de tournesol et de colza. Aujourd'hui, même l'huile d'olive a rejoint la filière qui devient un véritable empire avec 280 millions de litres d'huile produits chaque année. Et déjà, Sofiproteol lorgne vers les biocarburants, notamment le diester encouragé financièrement par l'Etat. On verra alors dans les campagnes le miscanthus et le switchgrass remplacer les céréales et les betteraves. A la pompe, le gazole de synthèse remplacera le gazole fossile. Déjà le Danemark, le Brésil et la Suède ont fait le pari des bioénergies depuis une vingtaine d'années. Il n'est pas nécessaire que la France les suive totalement et, même, elle doit s'en démarquer lorsqu'elle le peut et dans certaines filières. Au Salon de l'agriculture 2006, Peugeot, Ford, Saab et Renault s'installent pour promouvoir des motorisations « vertes ».

Energiculteurs ainsi que certains producteurs de grandes cultures se définissent, les paysans d'aujourd'hui devront exploiter aussi **le gisement des services**. L'accueil à la ferme des enfants, des touristes, des personnes âgées, la vente directe, tout cela peut, dans certaines régions, maintenir voire développer l'activité agricole. Notamment dans des départements comme la Creuse ou la Corrèze où plus de la moitié de l'activité agricole provient d'élevages bovins. En France, ceux qui se lancent dans les services à la ferme sont souvent des néo-ruraux qui connaissent bien les demandes des citadins. Dans le Diois, nombre des innovations dans la production comme dans les services qui ont été tentées depuis une vingtaine d'années viennent de jeunes exploitants d'origine étrangère qui ont suivi, hors des sentiers battus, des idées qu'ils avaient à coeur de concrétiser.

C'est ainsi qu'une révolution verte est bien en cours en France.

Gilles Fumey

Le 43e Salon de l'agriculture ouvre ses portes du 25 février au 5 mars 2006 à Paris :  
[www.salon-agriculture.com](http://www.salon-agriculture.com)

---

**La géographie agricole et rurale sur le site des Cafés géo :**

**Une ancienne Brève de comptoirs consacrée au Salon :**

- [Le salon de l'agriculture](http://www.salon-agriculture.com)

**Paroles de géographes :**

- [2005, année charnière : la France agricole et rurale transformée en un vaste champ d'expérimentation](#)

**Les cafés géo ont lu :**

- [Agriculture dépendante et agriculture durable. La PAC et les plateaux du sud-est du Bassin parisien \(Geneviève Pierre\)](#)
- [Géographie agricole et rurale \(Jean-Paul Charvet et Jean-Louis Chaléard\)](#)
- [Les mutations des campagnes, paysages et structures agraires dans le monde \(Jean Renard\)](#)
- [Les nouvelles campagnes roumaines \(Béatrice von Hirschhausen\)](#)
- [Les produits de terroir, entre culture et règlements \(Laurence Bérard, Philippe Marchenay\)](#)
- [Paradis verts, désirs de campagne et passions résidentielles \(Jean-Didier Urbain\)](#)

**Tous les cafés géo :**

- [Fruits et légumes méditerranéens, la marche vers le Sud](#)
- [De l'Europe des forêts à l'Europe des champs : une révolution culturelle ?](#)
- [Géographie et nature](#)
- [Les forêts françaises, un an après les tempêtes](#)
- [OGM et développement, entre discours et réalité](#)
- [Y a-t-il trop de forêt en France ?](#)
- [Quel avenir pour les parcs naturels en France ?](#)
- [L'agriculture, moteur ou frein du développement en Amérique latine](#)
- [Nourrir les hommes](#)
- [Avec les OGM, une nouvelle agriculture ?](#)
- [L'agriculture française menacée sur tous les fronts ?](#)
- [Les paradis verts : vers une bi-résidentialité générale en France ?](#)
- [Le mouvement des paysans sans terre brésiliens](#)
- [" L'erreur boréale... " jusqu'à quel point ?](#)
- [Les caféiculteurs, paysans des Tropiques](#)
- [Le riz : le bol, la rizière, le marché](#)